

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Faites un séjour à Courseulles, la voie ferrée de Caen vous y conduira* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2665 titres à ce jour. « Les voyageurs de tempérament entreprennent de longues courses, vont explorer les pays lointains et font au besoin le tour du monde, écrit l'auteur dans son introduction. Le simple touriste, l'homme des petits « coins », moins ambitieux, trouve à se satisfaire sans courir les aventures, en voyageant « aux rives prochaines », à nos portes : Ouistreham, Lion-sur-Mer, Luc, Langrune, Saint-Aubin, Bernières, Courseulles, où vous pourrez respirer un air libre, pur. Les bains de Normandie ne sont-ils

Bientôt réédité COURSEULLES-SUR-MER

Ses seigneurs, ses huîtres, son port

« **Si tu veux être heureux
Va entre Caen et Bayeux** »

par **Eugène LIOT**

La station balnéaire de Courseulles-sur-Mer se situe dans le département du Calvados. Elle fait partie du canton de Creully, dans le pays du Bessin et se trouve à égale distance de Caen et de Bayeux. Son étroit front de mer, de moins de 2 kilomètres, se situe entre les plages du Débarquement de Juno Beach à l'est et Gold Beach à l'ouest. La fondation de la commune date de l'époque romaine. D'abord nommée *Cursella* (1176), puis *Corceulle* (1266), *Courseulla* (XIV^e siècle), *Courseulle* (1418) et enfin *Courseulles*,

elle est située à l'embouchure de la Seulles, petite rivière qui prend sa source dans la commune de Saint-Pierre-de-Fresne, dans le canton d'Aunay (arrondissement de Vire). Courseulles a su s'adapter au fil des ans aux variations incessantes de la Seulles qui, subissant les assauts des vents d'ouest, voyait son embouchure se déplacer régulièrement vers l'est. Par une loi du 29 juillet 1829, son port fut amélioré et lui permit de se développer autour de deux activités principales : la construction navale et l'ostréiculture. Dès l'époque romaine, l'élevage des huîtres constituait une source de revenus importante et au XIX^e siècle, Courseulles était le principal fournisseur d'huîtres de Paris.



pas doux et peu excitants, toujours bienfaisants. Le séjour des bains de mer n'agit point uniquement par sa vertu intrinsèque ; on y trouve aussi de puissants auxiliaires dans les distractions du voyage, les agréments du séjour, le charme des relations et jusque dans les souvenirs. (...) Mais avant d'aller chercher le calme et le repos sur cette plage normande, n'oubliez pas d'entrer dans les boutiques de Massif, Brulfert, Brunet, libraires où l'on vend ce petit volume, qu'il vous faut acheter. »

La loi du 29 juillet 1829 a sauvé la production des huîtres

La monographie d'Eugène Liot se compose de deux grandes parties. La première est consacrée à l'étude historique de la ville. Les origines de Courseulles, les notes de l'abbé de Montmorel, du curé Beaunier, les chartes et documents édités de 1227 à 1565, les moyens mis en œuvre en faveur des lépreux y sont présentés. La description de l'ancien port ainsi que l'évocation des variations de la Seulles qui en modifiaient l'emplacement, des rochers du Calvados et de leurs habitants, apportent les précisions géographiques nécessaires à la compréhension des lieux. La présentation de l'ancien château et des premiers seigneurs de Courseulles et la reproduction de nombreux documents (les délibérations de 1637 à 1662, les délibérations des députés de 1788 à 1811, les notes sur le marais de Courseulles de 1782 à 1783, puis de 1783 à 1789, le registre de l'église paroissiale de 1582 à 1700, puis de 1700 à 1746, diverses requêtes auprès du bailli, la liste des prieurs et curés de 1540 à 1881, la copie du contrat de l'aumône en faveur des pauvres de 1728, le fragment d'un arrêt du parlement de Rouen, les différents propriétaires du château de Creully) retracent l'histoire de la commune. La seconde partie est consacrée à l'élevage des huîtres (leur consommation à travers les époques, leurs bienfaits, leur anatomie), les parcs, les droits de douane liés à leur commerce. Eugène Liot termine son ouvrage par une description détaillée du port au XIX^e siècle et fait l'inventaire des pièces d'antiquité découvertes à l'occasion de sa construction et du trésor retrouvé dans le champ d'un cultivateur. Enfin, des renseignements pratiques sont fournis pour faciliter le séjour du voyageur.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2669 TITRES**

**42 TITRES SUR
LE CALVADOS**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

